

d'une manière intime dans la trame divine de l'Incarnation et de la Rédemption, par là elle mérite nos plus respectueux hommages. A Marie, nous devons un jour Jésus, à sainte Anne nous sommes redevables de Marie.

Excitons dans nos âmes les sentiments de la plus vive reconnaissance, envers la divine Providence, qui, de si loin préparait l'œuvre de notre salut ; remercions Dieu d'avoir fait cesser en sainte Anne la triste chaîne des malédictions portées à l'origine ; félicitons enfin notre grande sainte d'avoir été ainsi choisie pour être la première à recevoir les infinies miséricordes du Seigneur.

II

LES PROPHÉTIES

Chassé du paradis terrestre, l'homme emportait cependant une espérance. Un Sauveur lui était promis et le genre humain allait attendre désormais l'écrasement de la tête du serpent maudit. Mais hélas ! les hommes oublièrent trop vite et la chute primitive et la consolante promesse. Le Seigneur voulant réserver au sein de l'humanité aveuglée des dépositaires de cette première prophétie ; se choisit quelques justes d'abord, et plus tard un peuple tout entier qui devint son peuple. Pour garder Israël dans l'attente et l'espérance, il daigna renouveler et préciser ; à travers les âges ; la promesse faite à nos premiers parents. Pendant quarante siècles les prophéties messianiques, comme autant de phares lumineux, éclairèrent les vrais croyants et guidèrent leur marche confiante vers l'obscur et mystérieux avenir.

Sans doute, les prophéties que nous rencontrons en si grand nombre dans nos Livres saints indiquaient les